



Site de Poissy
Tel : 06 77 29 64 31
cgtpsa.poissy@laposte.net

On est tous dans le viseur de PSA : manifestation au Mondial de l'Auto mardi 09 octobre

Depuis la reprise fin aout, la direction de Poissy annonce presque chaque semaine un mauvais coup :

- des jours de chômage en cascade pour le Montage sur la 208 et pour le VSD de l'Emboutissage, (avec certains jours qui ont été annulé),
- des samedis obligatoires sur la chaine de la C3/DS3,
- la baisse de cadences de 53 véhicules/ heure à 35 pour la 208 avec 652 suppressions de postes sur les 3 équipes,
- et maintenant l'arrêt de l'équipe de nuit sur la 208 fin novembre ainsi que de l'équipe du VSD de l'Emboutissage.

Toutes ces annonces sont directement liées avec le plan de licenciement des 8000 salariés dans le groupe et la volonté de fermer l'usine d'Aulnay même si cela est amplifié par la baisse des ventes sur le marché Européen (mais dans un marché mondial en progression).

L'objectif de la direction c'est de transférer une partie de la production de la 208 à Mulhouse pour plus tard faire de la place pour les 650 C3 fabriquées à Aulnay.

Nous sommes tous concernés par les attaques de la direction et les premiers visés sont les intérimaires qui vont se retrouver au chômage. La direction a aussi annoncé le départ de 702 CDI sur Poissy.

Le climat créé par l'annonce de la fermeture d'Aulnay, les licenciements à Rennes, l'accord de SevelNord sont un chantage pour tenter de nous faire accepter des reculs, entreprise par entreprise.

C'est pour cela que la lutte des travailleurs d'Aulnay ou Rennes est aussi la nôtre, elle est celle de tous les salariés du groupe. Il n'y a aucune raison de payer par la perte de nos emplois ou par des reculs supplémentaires. Par notre travail nous avons garanti la fortune de PSA et de la famille Peugeot pendant des années, aujourd'hui c'est à eux de garantir nos emplois et nos salaires.

Depuis la rentrée, la CGT a organisé des délégations sur la chaine et des réunions pendant les pauses pour discuter ensemble de la situation et comprendre ce que fait le patron.

Individuellement, on ne peut pas empêcher les mauvais coups du patron mais collectivement, les ouvriers sont une force.

Mardi 09 octobre la CGT appelle tous les salariés et tous les syndicats à faire grève pour participer à une 1ère manifestation dans la matinée des salariés de l'Automobile au Mondial de l'Auto puis à 13h de place d'Italie à Montparnasse à la journée Européenne de défense de l'emploi.

Inscrivez-vous auprès des militants CGT pour réserver votre place dans le car.

Jeudi 20 septembre : Une mobilisation réussie à Aulnay

Jeudi 20 septembre, à partir de 13 h, l'usine d'Aulnay était quasi à l'arrêt (75 C3 fabriqués sur l'équipe d'après-midi, et encore dans quel état !).

Les salariés ont réussi à se retrouver en manifestation à Paris, à plus de 600.

Et c'est parce qu'ils avaient voté en Assemblée Générale dans les ateliers d'aller en manifestation à l'Elysée qu'Hollande a dû les recevoir.

Hollande, ne fait pas preuve d'un grand courage pour s'opposer à la famille Peugeot. Il renonce à s'opposer à la fermeture d'Aulnay et au blocage du plan Varin de licenciement (PSE). Si ce courage lui manque, ce n'est pas ce qui manque aux salariés d'Aulnay pour s'opposer à la famille Peugeot.

Mais ce qui était encore refusé la veille a été obtenu : des réunions tripartites (gouvernement, direction, syndicats d'Aulnay). Mais tout reste à faire.

La première réunion tripartite serait pour mi-octobre.

PSA dans ces réunions ne voudrait discuter que de la «reconversion du site » et en profiter pour demander encore des subventions !! Alors que la Reconversion du site, c'est un enterrement de première classe. Cela veut dire arrêter les productions et mettre quelques activités « industrielles » bidons pour mieux fermer Aulnay.

Les salariés vont imposer leur ordre du jour aux réunions tripartites.

Tout d'abord maintenir la revendication de l'arrêt du plan Varin et que ces réunions tripartites se fasse sur leurs revendications et débouche sur un ACCORD garantissant par écrit le maintien de l'emploi pour chacun. Pour cela, ils vont augmenter la pression à travers les actions.

Leur principale force : s'adresser aux autres travailleurs car il n'y a pas un « cas Peugeot ».

Au moment où le nombre de chômeurs augmente, l'Etat doit prendre ses responsabilités pour empêcher les fabricants de chômage d'en rajouter.

Il faut interdire les licenciements.

Les fabrications doivent être réparties sur l'ensemble des usines.

L'Etat a utilisé et utilise l'argent public pour subventionner le patronat de l'Automobile à travers un tas de réseaux (primes à la casse, bonus-malus, crédits d'impôts recherche, etc...) Le gouvernement a donc des moyens de pression pour imposer à PSA comme à d'autres de maintenir les usines et les emplois.

Ce que craint le gouvernement comme la direction de PSA, c'est que les travailleurs d'Aulnay puissent entraîner d'autres travailleurs dans une lutte d'ensemble.

Car ils savent bien que le mauvais coup qu'ils sont en train de faire n'est pas spécifique à Peugeot.

Jeudi 27 septembre 2012.